



Mavis Gallant



Photo : Frank Grant

Le Centre culturel canadien
en collaboration avec le PEN Club français et la Maison des Écrivains
est heureux de vous inviter à une soirée autour de **Mavis Gallant**
récipiendaire du Prix PEN/Nabokov 2004
en présence de l'auteure, d'Alberto Manguel et de Sylvestre Clancier

Le vendredi 10 décembre 2004 à 19h00

à la **MAISON DES ÉCRIVAINS** (Hôtel d'Avejan : 53, rue de Verneuil 75007 Paris)

RSVP : 01 44 43 24 91

Mavis Gallant est née à Montréal en 1922. Elle vit à Paris où elle s'est installée il y a cinquante-quatre ans pour poursuivre une carrière littéraire après avoir été journaliste à l'hebdomadaire montréalais *The Standard*. Surtout connue pour ses nouvelles, elle écrit des récits pour la revue *The New Yorker* rassemblés ensuite en recueils (*Home Truths: Selected Canadian Stories*, prix du Gouverneur général du Canada, 1981). Auteure de romans dont *Ciel vert, ciel d'eau* (1959), elle a aussi publié des essais sur la culture et la société françaises (dont *Chroniques de Mai 1968*, Rivages, 1998). Dix de ses ouvrages sont traduits en français. Elle a reçu récemment le prix Metropolis bleu (Montréal) et le Rea Award for the Short Story (New York), un des Lannan Literary Fellowship (USA) et le prix PEN/Nabokov.

Extrait : "Le passé, la partie que j'aurais préféré ne pas avoir vécue, devenait petit et lointain, une noire tête d'épingle. Le secret et l'insolence avaient jusqu'ici été mes seules armes. J'avais cessé de m'enfuir des écoles et des situations lorsque j'avais enfin compris qu'en devenant un nom dans un dossier, en attirant l'attention, je ne faisais que prolonger mon séjour en prison - j'entends la prison de l'enfance elle-même. Dès lors, mes rébellions se résumèrent à amener les gens qui étaient physiquement plus grands et légalement souverains à perdre leur sang-froid, à blêmir de rage, à trembler d'une telle colère qu'ils cassaient tasses et verres et se cognaient aux meubles. La souple et radieuse enfant dont Olivia disait se souvenir était devenue, à en croire certains chroniqueurs plus tardifs, froide, snob et présomptueuse. « Il te faut une main de fer, Linnet. » J'entends toujours cette voix mélancolique, celle d'une amie de ma mère : « Si jamais quelqu'un t'épouse, mieux vaut qu'il ait une main de fer. » A partir d'aujourd'hui, et pour le reste de ma vie, je n'aurais plus jamais à entendre cela, ni rien d'approchant."

Dans la jeunesse est le plaisir, Traduit par Eric Diacon, Fayard.

« ...l'une des plus grandes nouvelles de langue anglaise. Son style, tout de précision et d'ironie, a l'art de faire naître un personnage, une situation, un monde en quelques mots... »

Josyane Savigneau, *Le Monde*

« Psychologiquement, littérairement, elle vise toujours juste, avec une objectivité tranchante, voire intransigeante, dont on sent parfois qu'elle relève d'une morale personnelle nourrie d'expérience. Dans tous les cas, c'est une science des comportements sans appel... »

Claire Devarrieux, *Libération*

"It's impossible to choose a favourite story because the bounty offered is simply so disparate that it defies relative comparison... inexorably moving"

Los Angeles Times Book Review.

Centre culturel canadien
Canadian Cultural Centre
5, rue de Constantine 75007 Paris
Tél : 01 44 43 21 90
Fax : 01 44 43 21 99
www.canada-culture.org

Horaires d'ouverture
mardi, mercredi et vendredi
de 10h00 à 18h00
jeudi de 10h00 à 21h00
samedi de 14h00 à 18h00
fermé dimanche et lundi
Accès - Métro et RER : Invalides
Bus : 28, 49, 63, 69, 83, 93